

Cercle de l'Immaculée

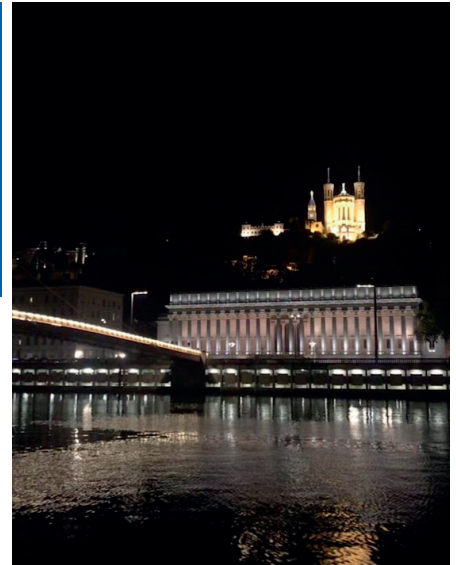
LE BULLETIN

#6

MARS 2020

"LA SAGESSE DE CE MONDE EST FOLIE DEVANT DIEU"

I COR. III, 19



PAROLE D'HOMME

La société se propose comme but la paix. Se serrer la main symbolise cette concorde. Lorsque ces gestes sociaux nous sont interdits il faut en retrouver le sens. Qu'elle vienne d'un Supérieur accordant la protection à ses sujets, ou qu'elle soit faite entre égaux, telle une parole donnée, la poignée de main engage.

Seuls les hommes sont sociaux, mais encore faut-il qu'ils soient fidèles aux exigences naturelles : c'est ce qu'on appelle la vertu.

Abbé du Crest

Quelquefois il suffit d'un rien pour voir si on peut compter sur une personne : un regard, une réponse, une attitude. La loyauté s'éprouve, mais elle est inscrite en chacun d'entre nous. La loyauté se prouve par notre attitude quotidienne.

Tenir parole n'exige pour vous que peu de choses, mais elle vous prépare aux engagements pour la vie auxquels beaucoup souhaitent parvenir. Être un époux, une épouse signifie étymologiquement celui qui a donné sa parole. Elle devra durer toute la vie, quoiqu'il en coûte ; et cela coûtera nécessairement. Croire qu'en s'engageant la fidélité est facile, c'est se leurrer, ou du moins ne jamais s'être engagé réellement.

L'individualisme, l'égoïsme nous rongent tous plus ou moins : être sûr d'un ami en toutes circonstances est devenu une chose rare, et ce qui revient au même, ne jamais s'engager devient la norme affligeante. On change d'avis, on oblige les autres sans s'obliger soi-même, on oublie les bienfaits reçus ou les moments dédiés à notre personne. On refuse de voir un ami dans le besoin, on ne veut pas donner sans compter...

À ce rythme là je préfère ne plus serrer de mains tant que je n'aurai pas la certitude que cette main ne se desserrera pas au moment où j'en aurai besoin... voire que cette même main ne me plantera pas un couteau dans le dos : trahison, infidélité, mensonge, abandon...

Par la naissance elle-même nous avons contracté une dette qui nous oblige. Jamais, d'ailleurs nous ne pourrons la rembourser

Lors de votre baptême vous avez renoncé, vous avez promis fidélité ; cette attitude fut renouvelée à la communion solennelle. La foi qui nous anime est la certitude de la Révélation divine qui se réalise en nous : *Dieu est fidèle*. La vertu de foi impose la défense de la vérité enseignée par Notre-Seigneur, jusqu'à la mort s'il le faut.

L'histoire de France - pour certains l'histoire de leur propre famille - est le théâtre de l'honneur, le rappel de la fidélité à notre parole, à notre famille, à notre pays. Il n'est pas besoin de mots, de promesses pour obliger chacun d'entre nous. Si le camp des bons compte de nombreuses défaites - quoique la défaite peut être infligée avec honneur - c'est que le front manque de réels combattants, ou que trop jouent avec les armes de l'ennemi.

Je veux des frères d'armes ! Le geste chevaleresque ne doit pas perdre son sens : nous devons lui engager notre propre honneur. Et ma vie est en deçà de mon honneur.

PHILOSOPHES DES LUMIÈRES ET ANTIPHILOSOPHES

Seule la vérité nous rendra libres



Je suis pour le
confinement

Très souvent on parle des Philosophes des Lumières mais peu des Antiphilosophes des Lumières. Quel combat ont-ils mené ? Pourquoi avons-nous perdu ? Leur défaite est aussi la nôtre.

OPPOSITION DE LA RAISON CONTRE LA FOI

Les Philosophes des Lumières ont bien compris que la religion est nécessaire au maintien de la cité, car, facteur de cohésion, elle permet de garder l'autorité. Ils proposent donc une sorte de religion basée sur la Science et la Raison. Ils remettent en question la Bible, parce que les données seraient incompatibles avec la Science et donc la Raison. De même, selon eux, la Providence n'existe pas : la vie n'est qu'un hasard, si la Providence existait le malheur n'existerait pas.

Les philosophes croient en Dieu mais refusent la Révélation. Leur religion est basée sur les passions et non la foi. Leur argument est qu'il existe plusieurs religions, donc on ne peut savoir quelle est la bonne, donc elles sont toutes fausses. Ils reprochent à la religion catholique d'humaniser Dieu. Ils mettent en place une religion, basée sur la Raison, uniquement pour tenir la société.

LA RELIGION DE L'HORLOGER

La nature possède des lois fondamentales qui nécessitent un législateur supérieur, c'est pourquoi ils croient en Dieu. Mais pour eux la foi est contraire à la Raison. Cependant en tant que catholiques nous savons que la foi et la Raison sont complémentaires et que la foi est supérieure à la Raison. La religion dépasse la Raison sur certains points parce que la foi domine. Les Philosophes reprochent également à la religion d'aller à l'encontre de la liberté humaine.

UN PLUS PETIT DÉNOMINATEUR COMMUN

Plusieurs courants philosophiques se forment à cette époque, parfois opposés, mais trois aspects les relient :

1. Naturel : Pour eux, la religion catholique s'oppose à la Science donc à la Nature. Ils prouvent l'existence de Dieu par des lois scientifiques et non métaphysiques. Ils restreignent la nature de Dieu qui serait seulement un être puissant et bon ; il suffit juste de reconnaître l'existence de Dieu, la prière est sans intérêt.

2. Sentimental : Le critère de la véracité de leur religion est le cœur. Aucune religion n'est vraie ou fausse, ce qui compte c'est la sincérité.

3. Social : La religion ne se pratique pas de manière individuelle. Son but est dénaturé car ils l'ont établi pour assujettir le peuple et garder une autorité sur lui. Les Philosophes des Lumières créent donc une religion civique par laquelle il leur est permis de dire que si un homme refuse de s'y conformer, il n'est pas considéré comme un homme et donc rien ne les empêche de le tuer (exemples : Génocide vendéens, chambre à gaz, 2nde Guerre Mondiale...).

LA CRITIQUE DES ANTIPHILOSOPHES DES LUMIÈRES

Les Antiphilosophes des Lumières ne parviendront pas à contre-attaquer ces idéologies car ils ont essayé de prendre les arguments des Philosophes des Lumières pour les retourner contre eux-mêmes, or c'est impossible. On ne peut pas remettre droite une idée tordue en la tordant dans l'autre sens, il faut revenir aux fondements.

Nous voyons qu'aujourd'hui le monde est imprégné de ces idées. Nous retrouvons le déisme qui apporte un courant libéral, l'athéisme qui entraîne le matérialisme et encore le sentimentalisme et le nationalisme inspiré par Rousseau. Les religions séculières promettent le Paradis maintenant sur la terre et c'est à l'État de l'apporter, sans parler de la religion de Vatican II. Nous voyons aussi que nous nous laissons très facilement emporter par ces théories modernes. Le combat n'est donc pas fini et la bataille est encore à gagner ! **Claire-Marie**

Le virus est entré dans nos vies, avant de corrompre notre corps. D'un seul coup, la vie s'est arrêtée, comme rétrécie dans l'espace. Désormais Le mouvement se pense par négation : négation de l'immobilité obligatoire, négation de ce que je ne peux pas faire... Il faut réfléchir, anticiper, préparer, organiser notre journée. Pour aller poster une lettre, il faut se préparer à attendre longtemps. Pour le pain, c'est mieux à sept heures du matin, mais toujours à un mètre de l'autre.

Discipline ? Citoyenneté ? On nous demande d'être sage, d'apprendre à l'être, mais contraint. « Vous ne croiserez qu'un minimum de personnes, vous circulerez aussi peu que possible, parce que vous ne savez pas vous-même si vous n'êtes pas malade. » Est-ce le bien commun, où l'angoisse qui m'anime ? Chaque époque produit son héros, mais quel est le modèle de la nôtre ?

Le confinement n'est pas une nouveauté. Pour les premiers moines, il était un recours obligatoire lorsque l'un d'entre eux était touché par l'acédie, cette sorte d'atonie spirituelle qui plongeait l'âme dans une chute de tension, un dégoût et une instabilité intérieure. Pour cet autre virus mortel de l'âme commun à tout le genre humain, les pères du désert préconisaient : « si l'esprit d'acédie tombe sur toi, ne quitte pas ta maison, et n'esquive pas, au moment donné, la lutte profitable »... un confinement absolu, sans téléphone, sans internet et sans réseaux sociaux.

Comment sortirons-nous de cette période ? ou encore plus malades de cette maladie de ne pouvoir rester avec soi-même ? Au lieu de regarder les jours défiler, comme un compte à rebours, au lieu de profiter de la promenade hebdomadaire pour se défouler, comme ces joggeurs casqués, il conviendrait de se retrouver soi-même sans se fuir dans le divertissement, en lisant un livre, en travaillant en silence. C'est le mouvement inverse de celui que nos cerveaux comprimés dans la sédentarité nous poussent à suivre. C'est cette force inédite qui fait taire cette angoisse des questions sans réponses. C'est retrouver Dieu le Père et sa toute puissance, Dieu le Fils, notre rédempteur, Dieu le Saint Esprit qui est le maître de la vie intérieure. C'est un chaos intérieur qu'il est décisif de surmonter sans se créer de nouveaux esclavages et de nouvelles faiblesses. Que vos voies sont admirables, Seigneur mon Dieu.

ABBÉ BÉTIN

NOS MOTIFS d'action sont liés aux conséquences de l'effroyable drame humain et national qui ont mis en jeu la liberté, les biens et la vie de très nombreux Français ; après avoir mis en jeu l'existence même du principe de l'unité nationale.

Le danger que court actuellement ce pays ne vient pas d'un risque de destruction physique ou matérielle : il est plus subtil et plus profond car il peut aboutir à la destruction de valeurs humaines, morales et spirituelles qui constituent le patrimoine français.

... Ces serments proclamèrent que l'Algérie resterait terre française et que tous les habitants d'Algérie deviendraient des Français à part entière. Ces engagements, nul n'était obligé de les prendre ; ces serments, nul n'était obligé de les prêter. À cette époque, ces engagements représentaient un programme politique qui était à la fois réaliste, conforme aux intérêts moraux et matériels de tous les habitants d'Algérie, conforme aux intérêts supérieurs et stratégiques de notre pays.

Ces musulmans avaient infiniment plus à gagner dans une véritable libération de l'individu et de leur personne humaine que dans une prétendue libération collective et nationale dont nous constatons aujourd'hui les funestes résultats. Il est probable que des convulsions internes secoueront encore longtemps l'Algérie indépendante.

... Le parjure qui en est résulté constitue l'une des plus grandes, et peut-être la plus grande imposture de l'Histoire de France ; la rupture de ces engagements qui allait être consommée dans les faits en vertu de déclarations et initiatives successives, savamment graduées, constitue une escroquerie politique et morale apparemment sans précédent ; ses conséquences en furent à la fois tragiques et immenses, et ces conséquences sont très loin d'être épuisées aujourd'hui.

Pour justifier sa politique, le chef de l'Etat a employé des arguments dont aucun n'était sérieux ou défendable : on a dit que l'Algérie coûtait trop cher, on a dit que la guerre d'Algérie était absurde et périmée, alors qu'au contraire aucune guerre peut-être ne pouvait se justifier mieux que celle-là, puisqu'il s'agissait de défendre des valeurs de civilisation humaine et les intérêts moraux, humains et matériels, de populations françaises tout entières, en même temps que les intérêts stratégiques de tous les Français.

La politique qui, des années durant, n'avait été qu'une politique de trahison, aboutit aux accords d'Evian passés avec des représentants FLN qui étaient hors d'état de les faire respecter.

Cependant, la trahison de l'actuel pouvoir politique à l'égard des populations françaises musulmanes est certainement plus infâme encore et ses crimes plus

impardonnables. Car il s'agit d'hommes et de femmes qui, ayant fait confiance à la parole du chef de l'Etat s'étaient rangés à nos côtés, et pour beaucoup d'entre eux avaient combattu à nos côtés.

... Ce désastre nous fait perdre l'honneur ; en couvrant d'infamie le drapeau français qui a été amené, dans l'abandon de ceux qui avaient cru en la France. La réalité de ce désastre prouve que dans ce pays fatigué, désorienté et trompé, il est possible à un homme sans scrupule, ne reculant devant aucun moyen, poursuivant des vues politiques aberrantes de déchaîner les forces du mal sans trouver des obstacles suffisamment forts à son entreprise funeste.

Les nations peuvent mourir et, au cours de l'Histoire, de nombreuses nations sont mortes parce qu'elles n'ont plus trouvé en elles des sentiments humains assez bons et assez forts pour assurer la survie de la nation face aux périls extérieurs, et pour dégager de leur sein les élites et les dirigeants capables de les mener, non à des abandons et à des démissions successifs, mais sur les chemins qui conduisent à conserver, au besoin par la force, leur patrimoine humain, spirituel et matériel.

Au nombre des sentiments humains que chaque membre de la nation doit posséder se trouvent ceux que l'on appelle : le sens civique ; le sens de la solidarité nationale ; le sens de la fierté nationale, de la conservation du patrimoine national. Si ces sentiments n'existent plus, ou sont affaiblis, la collectivité nationale n'existe plus en tant que telle, elle n'est plus qu'une juxtaposition d'individus qui ne forment plus une nation.

Le danger de subversion totalitaire résulte de cette situation de décadence morale, spirituelle et nationale dans laquelle l'actuel pouvoir a plongé volontairement le pays. Après ce qui s'est passé en Algérie, et tant que les Français seront soumis à ce pouvoir, il ne peut plus y avoir de fierté nationale, de sens de conservation nationale.

... Cet homme est ruisselant de sang français et il représente la honte actuelle de la France. Un jour cet homme rendra compte de ses crimes : devant Dieu, sinon devant les hommes.

Les millions d'hommes et de femmes qui ont souffert dans leur chair, dans leur cœur et dans leurs biens, de la politique abominable et souverainement injuste qui a été menée, sont avec nous dans ce prétoire pour dire que nous n'avons fait que notre devoir de Français.

Devant l'Histoire, devant nos concitoyens et devant nos enfants, nous proclamons notre innocence, car nous n'avons fait que mettre en pratique la grande et éternelle loi de solidarité entre les hommes.

AU SERVICE DE LA VÉRITÉ

P. SERTILLANGES
LA VIE INTELLECTUELLE

Lacordaire disait qu'il s'était fait dans sa chambre, entre son âme et Dieu, un horizon plus vaste que le monde et s'était procuré les ailes du repos. Emerson se proclamait un sauvage. Descartes s'enfermait dans son poêle. Platon avait déclaré qu'il consumait plus d'huile dans sa lampe que de vin dans sa coupe. Bossuet se levait la nuit pour rencontrer le génie du silence et de l'inspiration ; les grandes pensées ne lui venaient que dans l'éloignement des bruits et des soucis futiles.

UNE VIE SIMPLE

UNE vocation est une concentration. L'étudiant se consacre aux études : qu'il n'aille pas se disperser en futilités exigeantes. Ce qui favorise son œuvre est toujours opportun ; ce qui l'entrave et embroussaille est à exclure. Il ne suffit pas de s'organiser dedans, il faut encore disposer sa vie - j'entends quant à son cadre, à ses obligations, à ses voisinages, à son décor. La vie mondaine est fatale à la science. L'idée et l'ostentation, l'idée et la dissipation sont des ennemies mortelles.

Les grands hommes ont de petits lits note Henri Lavedan. Il faut payer pour le génie la taxe de luxe. Le 10 % de ce privilège ne le ruinera pas ; ce n'est pas lui qui paiera, ce sont plutôt nos défauts, en tout cas nos tentations, et le bénéfice en sera double.

Pour donner l'hospitalité à la science, il n'est pas besoin de

meubles rares, ni d'un domestique nombreux. Beaucoup de paix, un peu de beauté, certaines commodités ménagères de temps, c'est le maximum du nécessaire.

UNE VIE DE SOLITAIRE

Les plus beaux chants de la nature retentissent la nuit. Tous les annonciateurs, tous les poètes et aussi les chercheurs et les pêcheurs de vérités éparses ont à se plonger dans la grande vacuité qui est une plénitude. Quand le calme du silence monte en vous et que le feu sacré pétille loin du tintamarre des routes, quand la paix, qui est la tranquillité de l'ordre établit l'ordre des pensées, des sentiments, des recherches, vous êtes en ultime disposition d'apprendre, vous pouvez assembler, puis créer ; vous êtes strictement à pied d'œuvre.

La retraite est le laboratoire de l'esprit ; la solitude intérieure et le silence sont ses deux ailes. Toutes les grandes œuvres ont été préparé au désert, y compris la Rédemption du monde. Les précurseurs, les continuateurs, le maître ont subi ou doivent subir une même loi.

Soyez lents à vous rendre là où l'on parle, parce que beaucoup de paroles

font s'écouler l'esprit comme de l'eau ; payez par votre gracieuseté envers tous le droit de ne fréquenter vraiment que quelques-uns dont le commerce est profitable ; évitez, même avec ceux-là, l'excessive familiarité qui abaisse et qui désoriente ; ne courez pas après les nouvelles qui occupent l'esprit en vain ; ne vous mêlez point des actions et des paroles séculières, c'est-à-dire sans portée morale ou intellectuelle.

Les hygiénistes recommandent pour le corps le bain d'eau, le bain d'air et le bain intérieur d'eau pure ; j'y ajouterais pour l'âme le bain de silence, afin de tonifier l'organisme spirituel, d'accentuer sa personnalité et de lui en donner le sentiment actif.

TRAVAILLER DANS DE BONNES CONDITIONS

4. ORGANISATION : FIXER LES PRIORITÉS

• 1. Nécessités matérielles

Dormir, manger, ranger sa chambre, se laver

• 2. La prière et le service de Dieu

La messe du matin nous place devant Dieu : le reste de la journée en sera illuminé et un gain de temps paradoxal nous est offert.

• 3. Les études

• 4. Les rencontres, la détente, le sport, les loisirs.

5. APPRENDRE À NE PAS PERDRE SON TEMPS

Le saint utilise chaque minute pour le Seigneur.

Un bon planning ne laisse pas de temps mort, la détente doit être prévue pour ne pas grignoter sur la journée, tout comme le temps passé sur les réseaux sociaux.

Optimiser le temps dans les transports en commun. (révisions, lectures, chapelet)

tiré de *travailler avec méthode c'est réussir*, Dr Ide

RENDEZ-VOUS DU CERCLE

🕯 **Chapelet** des étudiants à
St Jean tous les mercredis à 19h

⇒ Prochain Cercle :

S'EFFORCER DE COMMUNIQUER COMME JÉSUS
par M. Tournyol du Clos

Infos pratiques

Prieuré Saint-Irénée
23 quai Perrache, 69 002 Lyon
09.50.38.69.89
M. l'abbé Béty : 06.88.91.99.58
M. l'abbé du Crest : 07.68.68.60.33

Informations par mailing

cerclelimaculee@gmail.com

À retrouver sur internet

aigledelyon.fr

PARTICIPER À LA VIE DU PRIEURÉ

Schola grégorienne, pour les hommes.
Répétition le mardi de 19h à 20h

Chorale polyphonique,
répétition un mardi sur deux de 20h à 21h

Ménage du prieuré, à toute heure.
Renseignez-vous auprès des abbés

Adoration du premier vendredi du mois,
avec les *jeunes pro*, de 19h15 à 22h

Visite aux malades, voir les abbés